

Dimanche 22 novembre 2020 – Solennité du Christ Roi de l'Univers -

L'interdiction de tout culte public nous oblige à sanctifier le « Jour du Seigneur », le dimanche, autrement qu'en assistant à la messe. C'est aussi l'occasion de rappeler qu'en temps normal, s'il implique d'abord l'obligation d'assister à la messe dominicale, le précepte de la sanctification du dimanche ne s'y réduit certainement pas et s'étend en réalité à toute la journée. Le dimanche est le « Jour du Seigneur », consacré à Dieu, au repos de l'Homme et de la terre, à la famille et à des activités sociales. Le précepte dominical exclut tout travail et toutes activités commerciales qui pourraient être déplacées à un autre jour. Bien-sûr, on se souvient que Jésus enseignait que *le sabbat a été fait pour l'homme et non pas l'homme pour le sabbat* (Mc 2, 9). Aussi, chacun discernera en conscience devant Dieu ce qu'il peut ou ne peut pas faire le dimanche, en prenant comme critère ultime de discernement l'amour de Dieu et du prochain.

Ce livret propose de prier d'une manière personnelle et silencieuse à partir des lectures de la messe, en communion spirituelle avec le saint sacrifice de la messe offert par les prêtres en privé. On peut aussi s'en inspirer et l'utiliser à la maison pour un temps de prière communautaire en famille pour sanctifier le dimanche.

Le Saint Sacrement est exposé (10h-12h et 14h-16h) à l'église Saint-Pierre de Montfort-L'Amaury, les prêtres sont disponibles pour confesser. La communion sera proposée à intervalles réguliers à l'autel de Saint-Joseph : 10h30, 11h00, 11h30, 12h, 14h30, 15h, 15h30 et 16h.

En l'absence de quête, déposer votre offrande dans le tronc de Saint-Antoine de Padoue.

Entrée dans la prière

Faire le signe de croix. Dire l'acte pénitentiel « Je confesse à Dieu tout-puissant... ». Réciter le Gloria « Gloire à Dieu au plus haut des cieux... ». Dire ensuite la prière d'ouverture de la messe de ce jour : Dieu éternel, tu as voulu fonder toutes choses en ton Fils bien-aimé, le Roi de l'univers ; fais que toute la Création, libérée de la servitude, reconnaisse ta puissance et te glorifie sans fin. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec Toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Lecture des textes de la messe du jour et méditation silencieuse

Lecture du livre du Prophète Ézéchiel (Ez 34, 11-12.15-17) : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. Et toi, mon troupeau – ainsi parle le Seigneur Dieu –, voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs. - **Parole du Seigneur.**

Psaume (Ps 22), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6) : R/Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.

Le Seigneur est mon berger :

je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche,

il me fait reposer. **R/**

Tu prépares la table pour moi

devant mes ennemis ;

tu répands le parfum sur ma tête,

ma coupe est débordante. **R/**

Il me mène vers les eaux tranquilles

et me fait revivre ;

il me conduit par le juste chemin

pour l'honneur de son nom. **R/**

Grâce et bonheur m'accompagnent

tous les jours de ma vie ;

j'habiterai la maison du Seigneur

pour la durée de mes jours. **R/**

Si je traverse les ravins de la mort,

je ne crains aucun mal,

car tu es avec moi :

ton bâton me guide et me rassure.**R/**

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 20-26.28) : Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort. Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous. - **Parole du Seigneur.**

Alléluia. Alléluia. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David notre père. **Alléluia.** (Jn 15, 4a.5b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 25, 31-46) : En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur

répondra : ‘Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait.’ Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : ‘Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j’avais faim, et vous ne m’avez pas donné à manger ; j’avais soif, et vous ne m’avez pas donné à boire ; j’étais un étranger, et vous ne m’avez pas accueilli ; j’étais nu, et vous ne m’avez pas habillé ; j’étais malade et en prison, et vous ne m’avez pas visité.’ Alors ils répondront, eux aussi : ‘Seigneur, quand t’avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?’ Il leur répondra : ‘Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l’avez pas fait à l’un de ces plus petits, c’est à moi que vous ne l’avez pas fait.’ Et ils s’en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. » - **Parole du Seigneur.**

Homélie du Pape François (Rome, le 23 novembre 2014, messe de canonisation de plusieurs saints en la solennité du Christ-Roi)

La liturgie d’aujourd’hui nous invite à fixer le regard sur Jésus comme Roi de l’Univers. La belle prière de la Préface nous rappelle que son royaume est « royaume de vérité et de vie, royaume de sainteté et de grâce, royaume de justice, d’amour et de paix ». Les lectures que nous avons entendues nous montrent comment Jésus a réalisé son royaume, comment il le réalise au long de l’histoire, et ce qu’il attend de nous.

Avant tout, comment Jésus a réalisé son royaume : il l’a fait par la proximité et la tendresse envers nous. Il est le Pasteur, dont nous a parlé le prophète Ézéchiel dans la première lecture (cf. 34, 11-12.15-17). Tout ce passage est tissé de verbes qui indiquent l’attention et l’amour du Pasteur envers son troupeau: chercher, passer en revue, rassembler de la dispersion, conduire au pâturage, faire reposer, chercher la brebis perdue, reconduire celle qui est égarée, panser celle qui est blessée, soigner celle qui est malade, prendre soin, paître. Toutes ces attitudes sont devenues réalités en Jésus Christ : Il est vraiment le « grand Pasteur des brebis et le gardien de nos âmes » (cf. He 13, 20 ; 1 P 2, 25).

Et nous qui dans l’Église sommes appelés à être pasteurs, nous ne pouvons pas nous éloigner de ce modèle, si nous ne voulons pas devenir des mercenaires. A cet égard, le peuple de Dieu possède un flair infailible pour reconnaître les bons pasteurs et les distinguer des mercenaires.

Après sa victoire, c’est-à-dire après sa Résurrection, comment Jésus accomplit-il son royaume ? L’apôtre Paul, dans la Première Lettre aux Corinthiens, dit : « C’est lui en effet qui doit régner jusqu’au jour où il aura mis sous ses pieds tous ses ennemis » (15, 25). C’est le Père qui peu à peu soumet tout au Fils, et en même temps le Fils soumet tout au Père. Jésus n’est pas un roi à la manière de ce monde: pour Lui régner n’est pas commander, mais obéir au Père, s’en remettre à Lui, pour que s’accomplisse son dessein d’amour et de salut. Ainsi, il y a pleine réciprocité entre le Père et le Fils. Le temps du royaume du Christ est ce long temps où tout est soumis au Fils et où tout est remis au Père. « Le dernier ennemi détruit, c’est la Mort » (1 Co 15, 26). Et à la fin, quand tout aura été remis sous la royauté de Jésus, et quand tout, y compris Jésus lui-même, aura été soumis au Père, Dieu sera tout en tous (cf. 1 Cor 15, 28).

L’Évangile nous dit ce que le royaume de Jésus attend de nous : il nous rappelle que la proximité et la tendresse doivent être aussi notre règle de vie, et que c’est sur cela que nous serons jugés. Cela sera le protocole de notre jugement. C’est la grande parabole du Jugement dernier de Matthieu 25. Le Roi dit : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du

monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir » (25, 34-36). Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand est-ce que nous avons fait tout cela ? » Et il répondra : « En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

Le salut ne commence pas par la confession de la royauté du Christ, mais par l'imitation des œuvres de miséricorde par lesquelles il a réalisé son Royaume. Celui qui les accomplit montre qu'il a accueilli la royauté de Jésus, car il a fait place dans son cœur à la charité de Dieu. Au soir de la vie nous serons jugés sur l'amour, sur la proximité et sur la tendresse envers nos frères. De cela dépendra notre entrée ou non dans le royaume de Dieu, notre position d'un côté ou de l'autre. Jésus, par sa victoire, nous a ouvert son royaume, mais il revient à chacun de nous d'y entrer, déjà à partir de cette vie, en nous faisant concrètement proches du frère qui demande du pain, un vêtement, un accueil, de la solidarité... Et si vraiment nous aimons ce frère ou cette sœur, nous serons poussés à partager avec lui ou avec elle ce que nous avons de plus précieux, c'est-à-dire Jésus lui-même et son Évangile !

Aujourd'hui, l'Église nous donne pour modèle les nouveaux saints qui, par leurs œuvres de dévouement généreux à Dieu et à nos frères, ont servi le royaume de Dieu chacun dans leur domaine, et en sont devenus héritiers. Chacun d'eux a répondu avec une créativité extraordinaire au commandement de l'amour de Dieu et du prochain. Ils se sont dédiés sans compter au service des derniers, en assistant les indigents, les malades, les personnes âgées, les pèlerins. Leur prédilection pour les petits et les pauvres était le reflet et la mesure de leur amour inconditionnel pour Dieu. En effet, ils ont cherché et découvert la charité dans la relation forte et personnelle avec Dieu, de laquelle se dégage le véritable amour pour le prochain. C'est pourquoi, à l'heure du jugement, ils ont entendu cette douce invitation : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde » (Mt 25, 34).

Par le rite de canonisation, nous avons encore une fois confessé le mystère du royaume de Dieu et honoré le Christ Roi, Pasteur plein d'amour pour son troupeau. Que les nouveaux saints, par leur exemple et leur intercession, fassent grandir en nous la joie de cheminer sur la voie de l'Évangile, la décision de le prendre comme la boussole de notre vie. Marchons sur leurs traces, imitons leur foi et leur charité, pour que notre espérance aussi se revête d'immortalité. Ne nous laissons pas distraire par d'autres intérêts terrestres et passagers. Et que notre Mère, Marie, Reine de tous les Saints, nous guide vers le royaume des Cieux.

Prendre un temps de méditation des Saintes Écritures et d'adoration du Saint-Sacrement. Ce temps peut aussi être employé pour préparer sa confession. Réciter ensuite le Credo « Je crois en Dieu... » et le Notre Père.

À Montfort-l'Amaury (10h-12h et 14h-16h), sacrement de réconciliation et communion

Après la communion, prendre un temps d'action de grâce, puis terminer par la prière de la messe :
Après avoir partagé le pain de l'immortalité, nous te supplions, Seigneur : nous mettons notre gloire à obéir au Christ Roi de l'univers. Fais que nous puissions vivre avec lui, éternellement, dans la demeure du ciel. Lui qui règne avec Toi pour les siècles des siècles. Amen.

Confier notre pays à la Vierge Marie (« Je vous salue Marie », Angélus...)

MERCI DE NE PAS STATIONNER AUX PORTES EN SORTANT DE L'ÉGLISE POUR DISCUTER

AFIN DE NE PAS PROVOQUER DE RASSEMBLEMENTS ILLÉGAUX